

## Coupe de France : Sortis par la grande porte.

Les deux derniers qualifiés varois que sont l'AS Maximoise (R1) et L'ES Zacharienne (R1) n'ont pu réaliser un nouvel exploit face à Aubagne (N2) et l'Athlético Marseille (N3). Deux éliminations avec les honneurs. Sortis par la grande porte...

« Je suis extrêmement fier de l'AS Maximoise et de l'ES Zacharienne qui ont réalisé une épopée formidable et auxquels il n'a pas manqué grand-chose pour aller encore plus haut. Ils ont donné une belle image du football varois ». D'entrée le président du district du Var Pierre Guibert donne le ton. Présent au stade Rossi de Ste Maxime l'intéressé y a cru comme tout le monde. Surtout quand juste avant la pause Esposito de la tête ouvre le score à la réception d'un coup franc distillé par Perotto 1-0 (44<sup>e</sup>). Un beau symbole car ce sont deux minots du cru. 45 premières minutes haletantes avec des actions d'éclat de part et d'autre. « Franchement à ce moment-là je pense que les hommes de Bandini vont tenir le coup et récidiver » poursuit-il. Sauf que les difficultés pour s'entraîner vont se payer face à un adversaire qui lui a pu se préparer normalement depuis de longues semaines. L'usure se fait sentir surtout qu'Aubagne est supérieur techniquement. Au final, trois buts encaissés pour une élimination logique (3-1). Pas ou peu de regrets...

Si près de l'exploit...

En cas de reprise des championnats un match comme celui-là va servir. Du côté de l'ES Zacharienne en revanche, les regrets sont immenses. En effet les joueurs du tandem Tarhat-Di Marco n'ont été éliminés qu'aux tirs au but (5-4). Claude Gomis ayant manqué sa tentative. C'est dire si le gros coup est passé près. D'autant que les coéquipiers ont joué en 2<sup>e</sup> période à 11 contre 10. Beaucoup de situations mais peu d'occasions franches des deux côtés. Solide et bien organisée, l'ES Zacharienne a prouvé que sa place de leader de R1 n'était pas usurpée. Il a seulement manqué un peu d'insouciance ou d'inspiration pour franchir ce nouvel obstacle de taille. Là encore le manque d'entraînements a pesé lourd car en étant dans l'obligation de gérer ses efforts il est impossible de lâcher les chevaux. Qu'importe l'aventure est historique. L'impression laissée, magnifique.

A.D.

